

EMPLOI ■ L'IFAS d'Ambert a prolongé les inscriptions pour la session de formation 2019 jusqu'au 23 juin

Aide-soignant, un métier en tension

La profession d'aide-soignant semble souffrir depuis quelques années d'un certain désintérêt. Il y a moins de candidatures dans les centres de formation. Pourtant, les débouchés sont là.

Le métier d'aide-soignant(e) apporte de nombreuses possibilités d'emploi, que soit en milieu hospitalier, en Établissement d'hébergement de personnes âgées dépendantes (Ehpad) ou au sein de structures spécialisées dans les soins à domicile. C'est pour beaucoup un choix de carrière et un épanouissement personnel, comme en témoignent Elodie, Elise et Estelle, toutes les trois débutent leur carrière après être passées par l'Institut de formation d'aide-soignants d'Ambert.

Diplômée en 2016, Elodie a choisi de suivre cette formation alors qu'elle était Agent des Services Hospitaliers. « Des que j'ai eu mon diplôme, j'ai eu six propositions d'emploi, relate la jeune femme de 24 ans. J'ai d'abord travaillé de nuit à l'hôpital d'Ambert, dans les services de médecine et de SSR (Soins de Suite et de Réadaptation). Mais je ne suis restée que deux mois, car je voulais aller vers les soins à domicile. C'est ce que j'ai toujours voulu faire. Je suis donc rentrée au SIAD. Là, je peux faire mon métier pleinement. On a le temps, on passe en moyenne 55 minutes avec un patient. On peut écouter, être dans l'humanité. Bien sûr, l'approche est différente selon



VOCATION. Elise, Estelle et Elodie ont trouvé un emploi dès leur sortie de l'Institut de formation d'aide-soignants d'Ambert dirigé par Corinne Giroud (à droite).

les situations. On s'occupe de personnes âgées, handicapées ou souffrant de maladies neuro-dégénératives. La fonction est très variée, on se déplace, on est autonome. Et les gens sont à l'aise car ils sont chez eux, on utilise leur matériel, c'est une tout autre approche que dans le milieu hospitalier ». La tolérance, la patience sont des qualités essentielles pour Elodie : « On ne doit pas être dans le jugement, on doit aussi être flexible. Et pour les patients, on est un peu un rayon de soleil ».

Pour Elise, 23 ans, de la même promotion, le choix a été tout autre : « J'ai toujours voulu être aide-soignante, explique-t-elle.

J'ai passé un bac pro SAPAT (Services aux Personnes et aux Territoires), puis le concours d'entrée à l'IFAS d'Ambert. Quand j'ai su que j'étais reçue, j'ai été bouffée par l'émotion ».

« Pour les patients, on est un peu un rayon de soleil »

Très déterminée, la jeune fille intègre l'hôpital de Thiers dès son diplôme en poche. « J'ai eu mon diplôme le 9 et le 12, je travaillais, se rappelle-t-elle. Je suis Pool, c'est-à-dire que je

remplace là où on a besoin. Il n'y a donc aucune routine. Je travaille en binôme avec une infirmière ». Sollicitée par une autre établissement plus proche de chez elle, Elise a décliné l'offre : « C'est un foyer occupational, explique-t-elle. Moi, je préfère travailler en hôpital, ça bouge, on soigne des personnes de tous les âges, les soins sont variés. Et puis, je m'entends bien avec mes collègues ». Pour la jeune fille, ce métier, c'est avant tout une vocation : « Il faut de la tolérance, de l'empathie, de la compassion, détaillat-elle. Et puis, il faut être agréable, attentionnée, avoir de l'humour. Moi, je suis naturelle,

et je crois que les patients préfèrent la simplicité ». Estelle, elle, a pris un virage à 180 degrés à la quarantaine : « Après des études de commerce, j'ai travaillé pendant quinze ans dans une société à Saint-Étienne, déclare-t-elle. Ce métier d'aide-soignante, j'ai toujours voulu le faire, mais les aléas de la vie ont fait que je n'ai pas pu le faire à 20 ans. Je n'étais pas prête. Mon travail ne me plaisait pas. Assise toute la journée derrière un ordinateur, ce n'était pas moi ! La décision de cette formation, on l'a prise en famille, avec mon mari et mes deux enfants ». Diplômée en décembre dernier, Estelle travaille aujourd'hui à l'Ehpad de Viverois. « Je ne voulais pas me retrouver dans une grande structure, précise-t-elle. Nous avons 25 résidents, ils sont chouchoutés. La qualité du travail, c'est très important ». D'ailleurs, depuis qu'Estelle exerce enfin le métier dont elle rêvait, même son entourage la trouve « mieux ». Et elle ne regrette pas son choix : « J'ai trouvé du travail tout de suite, je m'entends bien avec mes collègues et j'ai appris plein de choses ». Après ce changement bénéfique, Estelle ne s'interdit pas d'envisager une suite : « Je ne sais pas si je ne vais pas passer le concours d'infirmière », annonce-t-elle. ■

➔ **Ce métier vous intéresse ?** Les inscriptions pour la session de formation 2019 peuvent se faire jusqu'au 23 juin. Les dossiers d'inscription peuvent être téléchargés sur le site internet du centre hospitalier d'Ambert, rubrique IFAS ; retirés sur place ou envoyés sous pli postal (si enveloppe suffisamment affranchie fournie). Info : 04.73.82.73.47 ou ifas@ch-ambert.fr. Informations sur la formation d'aide-soignant(e) à Pôle Emploi à Ambert, mardi 19 juin, à 15 heures.